

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Avec l'Aïd-el-kébir, la cotation de l'agneau a connu un léger rebond mais poursuit sa décrue saisonnière (- 12 centimes entre les semaines 20 et 24).
- Sur les quatre premiers mois de 2024, les abattages et les importations d'agneaux ont diminué par rapport à 2023.
- De janvier à avril, la consommation calculée par bilan de viande ovine a reculé de 6,0 % et les achats des ménages de 7,6 %.

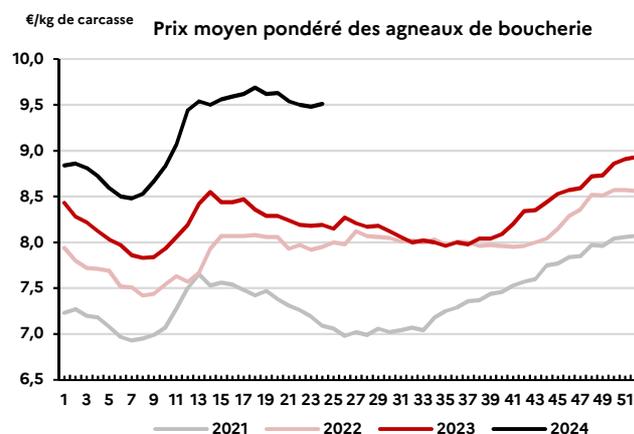
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Sur la période mars-avril 2024, les abattages d'agneaux ont diminué de 3,9 % comparés à 2023. De janvier à avril, les effectifs abattus ont baissé de 3,1 % pour les agneaux et de 14,4 % pour les réformes. Au total, la production de viande ovine a reculé de 6,1 % comparée au premier quadrimestre de 2023 et de 11,7 % par rapport à la moyenne 2019-2023.
- En cumul depuis janvier, les exportations d'agneaux vivants français ont été particulièrement dynamiques (+ 3,7 %), à la fois vers l'Espagne (+ 7,2 %) et l'Italie (+ 26,2 %). À l'inverse, les importations d'agneaux se sont repliés (- 2,2 %) malgré la hausse des envois depuis l'Espagne (+ 20,1 %).

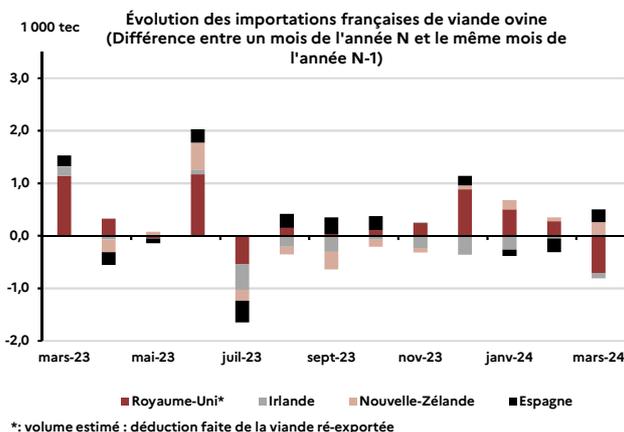
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Sur la période mars-avril 2024, les importations de viande ovine ont atteint 21 790 tec, en recul de 13,6 % comparées à mars-avril 2023. En cumul sur les 4 premiers mois de 2023, les importations ont diminué de 8,3 %.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit
À près de 28 300 tec, sur 4 mois, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont diminué de 5,1 % par rapport à 2023. Les envois ont reculé en provenance du Royaume-Uni (- 8,2 %), premier fournisseur de la France, en lien avec la nette hausse du prix moyen à l'importation depuis ce pays sur la période mars-avril, le rendant moins compétitif. En effet, le prix à l'importation de la viande britannique a atteint 10,27 €/kg en avril, supérieur de 3,52 €/kg au prix moyen de la viande néozélandaise importée et de 2,56 €/kg à celui de la viande espagnole. Renforcées par des prix plus compétitifs à l'import, les importations en provenance de la Nouvelle-Zélande et de l'Espagne ont ainsi bondi respectivement de 13,7 % et 7,8 % comparées au premier quadrimestre de 2023. Les envois de viande ovine provenant de l'Irlande ont en revanche baissé de 9,6 % sur la même période.
- Sur 4 mois, à près de 49 950 tec, la consommation calculée par bilan a diminué de 6,0 % par rapport à 2023. La dépendance aux importations est restée stable à 56,7 % sur 4 mois. Également les achats des ménages ont baissé de 7,6 % sur la même période.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 24 (se terminant le 16 juin), la cotation française de l'agneau lourd s'est établie à 9,51 €/kg en baisse de 12 centimes par rapport à la semaine 20. La cotation est restée toutefois supérieure de 1,32 €/kg à son niveau de 2023, soutenue par une offre en retrait conjuguée à l'augmentation de la demande à l'approche de l'Aïd-el-kébir (16 juin).

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En cumulé sur les 4 premiers mois de l'année, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, affiche un recul de 3,1 % comparée à 2023, sans que la baisse des prix observés en avril n'inverse la tendance à ce stade.
- Sur le marché des vaches, la modestie de l'offre soutient le niveau des cotations malgré une demande qui amorce un repli à l'approche des vacances d'été. Les cours des jeunes bovins ont cessé de baisser, en parallèle de prix européens qui se maintiennent face à une offre modérée. En veaux de boucherie, la baisse saisonnière des cours se poursuit.
- Du côté des veaux laitiers, l'offre saisonnière insuffisante entretient la hausse des cours.
- En ce qui concerne le marché des broutards, les apports limités maintiennent l'augmentation des cotations.

GROS BOVINS

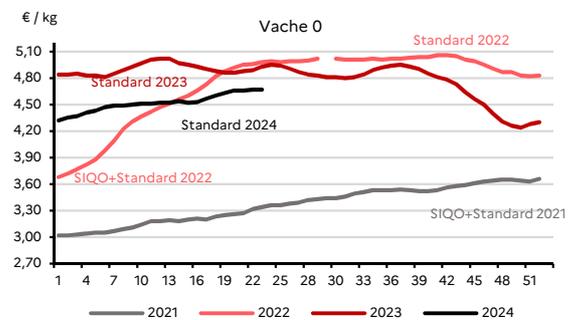
Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 21 et 24 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues ont légèrement diminué (- 0,4 %) au regard de 2023, tirés à la baisse par les abattages de vaches allaitantes (- 4,9 %). Les effectifs abattus de vaches laitières et ceux de vaches mixtes ont progressé de respectivement + 2,8 % et + 6,0 %. Sur cette période, les cotations ont progressé de 1 centime pour la vache R standard, et de 4 cts pour la vache P standard. Le cours de la vache O standard a pris 3 cts et s'est établi à 4,69 €/kg en semaine 24.

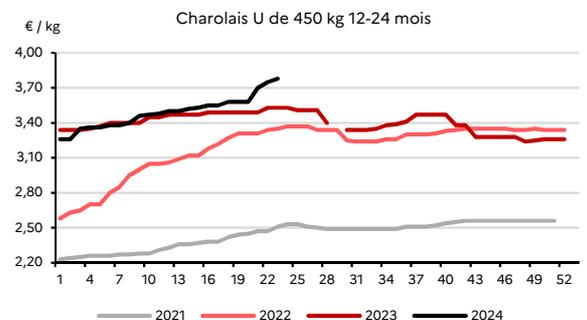
- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, affichent une baisse de 3,9 % sur les 4 dernières semaines (s.21-s.24-2024), par rapport à 2023. La baisse de la production concerne les JB de races allaitantes (- 2,3 %), les JB de races laitières (- 11,3 %), ainsi que ceux de races mixtes (- 7,8 %). Sur cette période, le cours du JB O standard a progressé de 3 cts et celui du JB R standard a augmenté de 3 cts. Le cours du JB U standard a pris 1 centime et se situe à 5,34 €/kg en semaine 24.

- **Broutards** : sur les quatre premiers mois de 2024, les exportations ont reculé de 6,0 %, comparées à 2023. Entre les semaines 21 et 24 de 2024, les envois vers l'Italie ont progressé au regard de 2023 (+ 2,2 % soit + 1 496 têtes), quand ceux à destination de l'Espagne sont restés quasiment stables (+ 0,1 % soit + 43 têtes). Sur cette période, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg progressent respectivement de 6 cts et de 15 cts, situant la première à 3,90 €/kg en semaine 24, et la seconde à 3,85 €/kg.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En avril 2024, les **exportations de viande** étaient en nette hausse au regard d'avril 2023 (+ 23,4 %), avec une hausse de 15,8 % vers les pays de l'UE (soit + 2 304 tec), et de 117,8 % vers les pays tiers (soit + 1 275 tec). Les flux ont augmenté vers les Pays-Bas (+ 673 tec), la Grèce (+ 483 tec), et la Turquie (+ 479 tec).

- En avril 2024, le volume des **importations** a progressé de 8,8 % comparé à avril 2023, avec une augmentation de 11,4 % depuis les pays de l'UE (soit + 2 595 tec), et un retrait de 4,0 % depuis les pays tiers (soit - 187 tec). Les flux augmentent notamment depuis la Pologne (+ 1 117 tec), l'Italie (+ 356 tec), et l'Irlande (+ 350 tec).

- En avril 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 2,1 % à celui d'avril 2023, et la dépendance aux importations se situe au-dessus de celle d'avril 2023, à 24,9 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en avril 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, est restée quasiment stable (- 0,2 %) alors que le prix moyen a diminué de 1,1 %, par rapport à avril 2023.

VEAUX

- **Naissances** : sur la campagne 2023/2024, entre juillet et mai, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 1,3 %, au regard de la campagne précédente. Cette tendance baissière est suivie par les nouveau-nés de type croisé (- 1,6 %), et ceux de races allaitantes (- 0,7 %).

- **Cotations** : entre les semaines 21 et 24 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier a pris 4,32 €, et se situe à 128,98 €/tête en semaine 24, au-dessus de son niveau de 2023. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair perd 11 cts et s'est établi à 6,97 €/kg.

- **Abattages** : sur les cinq premiers mois de 2024, le volume d'abattage, s'élevant à 63 807 tec, diminue de 3,0 % comparé à 2023.

Cotations (Source : FranceAgriMer)

